

Oies, dindons, canards, poules, tombent indistinctement sous ses griffes. Surpris au milieu de son sanglant festin, il s'est vu bien des fois poursuivi par toute une meute de lévriers que les planteurs, aux dépens desquels il s'était régalé, lançaient contre lui. C'est alors qu'il faut voir ce Chat-Sauvage pour se faire une idée de son instinct merveilleux. Quelquefois, mais rarement, s'il se sent pressé de trop près, il grimpe au sommet du premier arbre qu'il rencontre. La lutte alors ne dure pas longtemps. La carabine meurtrière et sûre du planteur l'a bientôt abattu insensible. Mais si la blessure n'est pas mortelle, il n'essaye pas de fuir, il combat avec fureur contre toute la meute, infligeant avant de mourir de graves blessures ; et tel chien qui a commencé la lutte avec ses deux yeux intacts s'en retire piteusement borgne, si non tout à fait aveugle. Mais le plus souvent il trouve moyen de dépister les chiens avec un art tellement calculé qu'on serait presque tenté de le croire doué de raison. A peine a-t-il reconnu que les chiens sont sur sa trace, au lieu de s'enfuir directement dans la forêt, quelque voisine qu'elle soit, il s'efforce de gagner quelque champ abandonné et tout couvert de broussailles ou de buissons épineux, s'il y en a dans le voisinage. Il s'enfonce dans les fourrés les plus épais ; puis il décrit une infinité de cercles et de chemins en tous sens, passant et repassant bien des fois par les sentiers qu'il a déjà parcourus. Lorsqu'il croit avoir suffisamment mêlé ses traces pour dérouter les chiens et les chasseurs, il rampe aussi secrètement possible hors des sentiers battus, et s'élançe comme un trait vers la forêt ou la savane solitaire dont il connaît toutes les retraites. Un heureux hasard lui fait-il trouver un étang nouvellement tari, ou un terrain argileux dont la surface est humide et collante, il semble comprendre que la boue en lui couvrant les pieds et les jambes, empêchera les chiens de flairer ses pistes, et que ces endroits une fois franchis, il échappera enfin à ses persécuteurs. Car ses traces une fois perdues, les chiens ne le trouveront qu'avec beaucoup de difficulté et non sans perdre un temps qu'il saura bien mettre à profit. D'autres fois ce sera vers une forêt dévastée par un de ces